Désespoir

Autor(en): **Fromentin, Eugéne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **15 (1947)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-569277

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

plusieurs fautes capitales contenues dans cet article, nous nous voyons dans l'obligation d'apporter ici une rectification.

Notre correspondant, que nous ne voudrions pas manquer de remercier pour son travail, a écrit un article certainement très spirituel mais pas assez approfondi. Ces pauvres Français sont traités de superficiels, ne cherchant dans l'homoérotisme que le plaisir. Il y en a sûrement beaucoup qui le sont, comme dans toutes les capitales du monde .... et même chez nous. Mais il y en a d'autres aussi. Parmi les Français nous comptons de véritables amis dévoués, prêts à tout sacrifice, et ce sont justement des Parisiens. Le Français, il est vrai, adule la femme, et souvent les gens de notre espèce sont obligés de se montrer en compagnie féminine pour donner le change. L'amour entre hommes n'est pas réprimé en France plus qu'ailleurs. Les lois sont, au contraire, très clémentes comme dans la plupart des pays latins. Mais le Français admet des choses entre homme et femme qu'il jugerait de mauvais goût entre hommes; et qui, en France, voudrait être traité d'inélégant.

Notre jeune compatriote parle beaucoup de Jean Cocteau, de Jean Marais et d'Edwige Feuillère. Il est, en effet, très piquant de lire des anecdotes d'illustres personnages. On sait aussi que la vie des artistes est plus observée que celle des communs mortels. Mais il y a quelque chose qui fait strictement partie du domaine privé de chacun. D'en parler est une indiscrétion, plus, c'est une imprudence, dont nous déclinons toute responsabilité.

La rédaction.

Désespoir

tiré de „Dominique" par Eugéne Fromentin

(La Guilde du Livre)

Orsel, Novembre 18...

Mon cher Dominique,

C'est bien véritablement un mort qui t'écrit. Ma vie ne servait à personne, on me l'a trop répété, et ne pouvait plus qu'humilier tous ceux qui m'aiment. Il était temps que je l'achève. Cette idée, qui ne date pas d'hier, m'est revenue l'autre soir en te quittant. Je l'ai mûrie pendant la route. Je l'ai trouvée raisonnable, sans aucun inconvénient pour personne, et mon entrée chez moi, la nuit, dans un pays que tu connais, n'était pas une distraction de nature à me faire changer d'avis. — J'ai manqué d'adresse et n'ai réussi qu'à me défigurer. N'importe, j'ai tué „Olivier". Le peu qui reste de lui attendra son heure. Je quitte Orsel et n'y reviendrai plus. Je n'oublierai pas que tus as été, je ne dirai pas mon meilleur ami, je dis „mon seul ami". Tu es l'excuse de ma vie. Tu témoigneras pour elle. Adieu, sois heureux, et si tu parles de moi à ton fils, que ce soit pour qu'il ne me ressemble pas.

Olivier.